

Marche dans la Bible

Le repentir de David

2 Samuel 12, 1-9

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Le Seigneur envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : « Dans une même ville, il y avait deux hommes ; l'un était riche, l'autre était pauvre.

Le riche avait des moutons et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre n'avait rien qu'une brebis, une toute petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui au milieu de ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait de sa coupe, elle dormait dans ses bras : elle était comme sa fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche. Pour préparer le repas de son hôte, celui-ci épargna ses moutons et ses bœufs. Il alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara pour l'homme qui était arrivé chez lui. »

Alors, David s'enflamma d'une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan: « Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort! Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas épargné le pauvre. »

Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le Seigneur Dieu d'Israël : Je t'ai consacré comme roi d'Israël, je t'ai délivré de la main de Saül, puis je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas assez, j'ajouterai encore autant. Pourquoi donc as-tu méprisé le Seigneur en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé par l'épée Ourias le Hittite ; sa femme, tu l'as prise pour femme ; lui, tu l'as fait périr par l'épée des fils d'Ammone.

La méditation

Cure contre l'aveuglement

Notre conscience est souvent bien rapide pour dénoncer les injustices, pour accuser les pécheurs et pour nous donner un sentiment de satisfaction. En soi, rien de mal si ce n'est que nous devons nous aussi ouvrir les yeux sur nos propres fautes. Le roi David a ainsi tôt fait de s'enflammer contre le mauvais riche de la parabole et de se préparer à faire justice. Le tout petit problème est que c'est lui le coupable. Le prophète n'est pas venu pour louer son sens de la justice mais pour l'accuser. Nous commettons nous aussi, parfois sans nous en rendre compte, de grandes injustices envers nos frères alors même que nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour tous ses biens et toutes ses grâces.

Notre aveuglement à l'égard de nos propres péchés est dû à ce sentiment profond d'avoir de bonnes intentions : « Je suis une personne qui cherche le bien, je prie, l'orientation fondamentale de ma vie, c'est d'être un chrétien fidèle. »

Cette bonne intention fondatrice ne m'empêche pas cependant de commettre des péchés et risque même de me cacher mes propres fautes. Puissions-nous alors trouver sur nos routes un prophète comme Nathan qui nous ouvre les yeux pour autant que nous soyons capables d'ouvrir nos oreilles et notre cœur, de ne pas nous fâcher. La correction fraternelle est bien souvent difficile à recevoir, mais elle est essentielle pour notre croissance spirituelle. Reconnaissons nos fautes et demandons humblement pardon au Seigneur en confessant tous les bienfaits que nous avons reçus de sa main.

Méditation enregistrée dans un studio du Christian Media Center

